

Coupe d'Europe de basket

Padoue... Padoue... Wait and see !

La grande aventure européenne du Limoges CSP va connaître son dénouement et peut-être son apogée ce soir à Padoue face à l'équipe yougoslave de Sibenka de Sibenik. L'événement fait grand bruit dans la cité de la Porcelaine où chacun souhaite et espère que les « Vert » limougeauds réussissent, enfin, la où d'autres clubs ont échoué : ramener une coupe d'Europe.

Étrange similitude entre ces deux clubs qui, en l'espace de huit ans, ont tous deux gravé régulièrement les échelons pour parvenir à ce sommet européen.

Depuis un mois André Buffière et ses hommes ont décidé de tout miser sur cette Coupe Korac, abandonnant délibérément la lutte pour le titre national.

« Nous terminerons deuxièmes, derrière le Mans, qui nous attend ce samedi, mais nous gagnerons la Korac », affirme Buffière, sûr de lui après avoir vu son équipe écarter Cotonificio-Badalone et s'imposer à Lénigrad avant d'éliminer le redoutable Zadar...

Les arguments de Limoges sont solides. Jean-Michel Sénégal est un remarquable meneur de jeu. L'impétueux Dacoury est un défenseur de classe. Apollo Faye et l'Américain Kiffin peuvent aussi bien se mettre en évidence sous le panier adverse que se transformer en pivots. Et surtout il y a Ed. Murphy.

Tout le jeu de Limoges consiste à placer Murphy en position

de tir, l'Américain étant d'une adresse diabolique.

LIMOGES POUR UNE PREMIERE

Les ennuis de Murphy (hémato-mé à la cuisse) et de Dacoury (adducteurs) ont mis en émoi les 1.300 supporters des « Vert », qui seront à Padoue jeudi soir.

Malgré la qualité des premiers réservistes Jean-Luc Deganis et Yves-Marie Vérove, Limoges, sans Murphy et Dacoury, seraient handicapé. Pourtant, il n'était pas question pour eux de déclarer forfait.

Heureusement, car Sibenik ne sera pas une proie facile. L'équipe de ce port de l'Adriatique, vieux de dix siècles à « sorti » l'Étoile Rouge en demi-finales, grâce à son exceptionnel meneur de jeu Drazen Petrovic (17 ans, 1 m 97).

LIMOGES DEVRA RESOUDRE LE PROBLEME PETROVIC

Le Sibenka de Sibenik, adversaire du Limoges CSP ce soir à Padoue en finale de la Coupe Korac, est le plus jeune club de première division yougoslave. Fondé en 1972, il ne lui aura donc fallu que dix ans pour gravir tous les échelons, cas exceptionnel dans le sport yougoslave.

Sibenik est une cité pittoresque de la côte Dalmate à mi-chemin entre deux grands centres de basket : Zadar au nord et Split au sud.

La section basket de Sibenka

fut constituée, par un groupe d'étudiants qui avaient pratiqué ce sport à l'Université de Zagreb. Promue en première division il y a deux ans, l'équipe de Sibenik n'est pas entièrement composée de joueurs du cru. Ainsi Macura provient de Split, Ljubovic de Zagreb, tout comme le vétéran Marcelja et Jaric opérait auparavant à Radnicki Belgrade.

Ce fut surtout avec l'arrivée du prestigieux international Slavnik que le basket fit un véritable bond en avant à Sibenik. Joueur expérimenté et bon technicien, le meneur de jeu de l'équipe nationale fit profiter les jeunes de Sibenka de ses connaissances tout en leur apportant une aide précieuse sur le terrain. Avec lui, l'équipe Dalmate put obtenir de bons résultats dès sa première saison en première division.

Cette année elle est entraînée par un ancien joueur de Zagreb : Faruk Kulenovic, dont c'est la première année à Sibenik. Âgé de 30 ans, c'est un entraîneur ambitieux et enthousiaste.

Comme la plupart des équipes yougoslaves, Sibenka pratique un basket rapide avec une grande part laissée à l'improvisation et ses contre-attaques sont souvent fulgurantes. Le meilleur élément de cette formation est incontestablement le jeune Drazen Petrovic dont le frère ainé évolue actuellement au Cibona Zagreb qui mardi soir a remporté la finale de la coupe des coupes en battant le Real Madrid après prolongation 96-95.

Drazen Petrovic n'a que dix-sept ans et a débuté à Zagreb sous la direction de Kulenovic. C'est un meneur de jeu de grand format (1,96 m) autant bon organisateur que réalisateur puisqu'il marque en moyenne une vingtaine de points par match.

Les atouts du Sibenka sont Ljubojevic un bon réalisateur, Macura, le plus expérimenté, Djuric et Jaric un arrière de style n'est pas sans rappeler celui de Slavnik. On peut citer encore Marelja et Slavica. Voilà en gros les noms des joueurs dont devront se méfier plus particulièrement les Limougeauds.

LES EQUIPES

Pour Limoges : 4 Vérove, 5 Sénégal, 6 Billet, 7 Dacoury, 8 Murphy, 9 Kiffin, 10 Faye, 11 Rose, 13 Koundriokoff, 15 J.-L. Deganis. Entraineur André Buffière.

Pour Sibenik : 4 Petrovic (1,97 m), 6, 1, Zuric (2,01 m), 7, Ljubojevic (2 m), 9, Djuric (2,06 m), 10, Damjanic (1,84 m), 11, Macura (2,05 m), 12, Marelja (2,04 m), 13 Jablan (1,89 m), 14, Jaric, 15, Slavica (2,02 m). Entraineur Faruk Kulenovic.

La rencontre sera dirigée par MM. Luciano Baldini (Italie), et Geza Horvath (Hongrie). Commissaire : M. Herbert Haselbacher (Autriche).

T.V.

Le match sera retransmis en direct ce soir sur Antenne 2 à partir de 20 h 30.



« Nous y étions... »

Une quinzaine de wagons... le train vert, spécial supporters, piaffait, d'impatience hier à Limoges. D'abord le hall de la gare de Limoges fut pris d'assaut par ces voyageurs « pas comme les autres » avec écharpes vertes, perruques vertes, drapeaux verts, casquettes vertes...

Pourquoi allez-vous à Padoue ? « A Limoges, je manque jamais un match » ou « ils vont gagner, c'est sûr, faut pas rater ça », ou « mon patron m'a accoré deux jours et c'est pour se dérouler ».

Et vous là, qu'est-ce que vous avez dans votre sac ?

« Eh, le casse-croûte pardis, faut tenir le choc jusqu'à 11 heures demain ». Et là ? « Une bouillie, ça se voit ».

D'autres sont encore mieux outillés, « armés » jusqu'aux dents. « Ça va cracher ! On va nous entendre, n'est-ce pas les

mecs ? » Il faut dire que transporter la batterie 6 volts avec le klaxon, c'est encombrant et lourd, mais un supporter dévoué à la cause toute entière de son équipe ne recule devant aucun sacrifice. Les plus nombreux ont choisi de souffler eux-mêmes avec clairon, cors ou des instruments curieux à la mode de Roland. Mais là, ce n'est pas pour sonner la détresse, mais l'allégresse.

Un supporter en balade est un autre homme, la seule question est faire la fête. Et pour eux une finale européenne c'est l'événement qui fait oublier tout le reste.

Tous ils pourront dire « J'étais à Padoue » et si Limoges gagne ce sera avec encore plus de fierté. Une page d'histoire ? Peut-être pas, mais que d'histoires à raconter ! Au départ du train vert, les clairons sonnaient encore...

A Padoue : ils ne seront pas seuls !



Hier, en fin d'après-midi, dans le hall de la gare des Bénédictins, ils étaient déjà fin prêts pour la grande aventure.